



**MON JARDIN  
ÉCOLOGIQUE**  
économique en eau

  
SYNDICAT  
MIXTE  
DE L'EYREUX À CRUSSOL

# Syndicat Mixte de l'Éyrieux à Crussol



La gestion quantitative de la ressource fait l'objet de toutes les attentions. Ces dernières années ont été marquées par des sécheresses récurrentes qui démarrent de plus en plus tôt dans la saison et qui s'étalent sur des périodes de plus en plus longues !

La quantité d'eau qui circule sur la Terre, grâce au cycle de l'eau, restera toujours la même. Or, avec le changement climatique, il faut se préparer à un climat plus chaud et sec sur de longues périodes, une pluviométrie identique mais plus violente limitant la recharge des nappes, moins d'eau dans les rivières et les nappes, une baisse de l'enneigement avec une disparition progressive des glaciers, etc.

Dans ce contexte de pénurie d'eau, "économiser, protéger et partager la ressource en eau" doivent devenir les maîtres-mots pour tous les usagers, car la période où la demande est la plus forte, correspond aussi au moment où la ressource est au plus bas.

Ce guide a été conçu pour vous accompagner et vous apporter des outils et solutions permettant d'économiser l'eau au jardin mais aussi, de s'affranchir de l'utilisation de pesticides, tout en ayant de beaux légumes et un jardin fleuri agréable à vivre.

CHRISTOPHE GAUTHIER, Président

CLÉMENCE MATHIEU, Vice-présidente communication

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| <b>Le béaba du jardin</b> .....                 | 3  |
| Connaître son sol .....                         | 3  |
| La rotation des cultures .....                  | 4  |
| <b>Un jardin économe en eau</b> .....           | 5  |
| Un jardin potager économe en eau .....          | 6  |
| Un jardin d'ornement sec .....                  | 7  |
| <b>Un jardin naturel, sans pesticide</b> .....  | 10 |
| Qu'est-ce qu'un produit phytosanitaire ? .....  | 10 |
| Des techniques alternatives à privilégier ..... | 11 |
| <b>Les recettes naturelles</b> .....            | 14 |

# Le béaba du jardin

## CONNAÎTRE SON SOL

Un point clé et essentiel pour la réussite de son jardin : connaître la composition granulométrique de sa terre pour apprécier le potentiel de son sol et l'améliorer au besoin.

### // Une technique simple : le test du boudin

**1 Prendre un peu de terre dans la main**, la mouiller légèrement et la malaxer pour faire une boule : si la terre colle fortement sans trop salir les doigts, elle est constituée d'argile et de limons fins.



**2 Écraser ensuite la terre entre le pouce et l'index :**

- si l'aspect est soyeux : présence de limons fins et d'argile ;
- si l'aspect est granuleux (petits grains) : il s'agit de sables plus ou moins grossiers.



**3 Rouler la boule pour en faire un boudin entre les deux paumes :**

- s'il n'est pas possible de l'affiner sans le casser (boudin grossier), c'est que la terre manque d'argile et de limon : le sol est donc à tendance sableuse ; **A**
- s'il est possible de faire un boudin plus fin (2 à 7 mm) sans le casser : il s'agit d'un sol limoneux ; **B**
- s'il est possible de faire un boudin de moins de 2 mm et de le courber sans le casser : le sol est à dominante argileuse. **C**



Dans tous les cas, pour améliorer la terre si elle s'avère compacte et difficile à travailler, il convient d'apporter beaucoup de compost ou de fumier afin de remonter le taux d'humus pour ainsi améliorer le stockage de l'eau et les nutriments.



**Sol argileux**

- ⊕ Très bonne rétention de l'eau et des nutriments.
- ⊖ Compact, asphyxiant, difficile à travailler.

**Sol limoneux**

- ⊕ Facile à travailler, bonne réserve en eau.
- ⊖ Sensible à l'érosion, formation d'une croûte de battance.

**Sol sableux**

- ⊕ Se réchauffe vite, facile à travailler.
- ⊖ Très filtrant, brûle la matière organique.





## LA ROTATION DES CULTURES

Chaque type de plante prélève des éléments nutritifs particuliers et restitue des éléments fertilisants utiles à d'autres cultures. Ainsi, si les mêmes légumes sont plantés chaque année au même endroit, ils finissent par appauvrir le sol en éléments nutritifs qui leur sont utiles, l'épuiser et le rendre vulnérable aux ravageurs et maladies !

// **La rotation des cultures permet d'organiser la disposition des plantes potagères, ce qui présente de nombreux avantages :**

- **amélioration de la fertilité du sol** en contrôlant les nutriments en excès ou insuffisants, en améliorant la matière organique du sol ;
- **limitation des ravageurs et des maladies** en interférant avec leur cycle de vie et leur habitat ;
- **réduction des mauvaises herbes** en maintenant des conditions de terrain non favorables aux adventices\* ;
- **amélioration de la structure du sol** en évitant son compactage et offrant de bonnes conditions pour la germination des graines et la prolifération des racines.

\* Adventice : plante indésirable.



Pour organiser son jardin, les légumes sont classés en 4 catégories définies selon leur besoin nutritif :

- **les légumes grains** (*fèves, haricots...*) : enrichissent le sol en azote ;
- **les légumes feuilles** (*choux, salades...*) : utilisent l'azote du sol ;
- **les légumes racines** (*carottes, navets...*) : puisent les réserves en profondeur ;
- **les légumes fruits** (*tomates, potirons...*) : ont besoin d'un apport de compost.



# Un jardin économe en eau

Un constat : qu'il soit d'ornement ou potager, les végétaux ont besoin d'eau. Gérer l'eau au jardin est essentiel car la plante en a le plus besoin quand la ressource est la moins disponible !



## // Des astuces pour économiser la ressource tout en ayant un beau jardin :

- **travailler et protéger le sol** pour offrir les ressources nécessaires et augmenter sa capacité de stockage :
  - biner, griffer superficiellement la terre permet d'absorber et retenir l'eau de pluie et d'irrigation ;
  - entretenir la teneur en matière organique pour conserver sa fertilité : à l'automne, apport de compost, matière organique (fumier, paillis) ou planter du blé et du trèfle qui seront coupés au printemps puis mélangés avec de la paille ;
- connaître son sol pour **planter des espèces adaptées** et économes en eau ;
- **planter au bon moment** : ni trop tôt pour éviter les gelées tardives, ni trop tard pour que le système racinaire puisse se développer ;
- **arroser aux pieds** des plantes (arrosoir, goutte à goutte), en profondeur pour permettre le développement des racines et le soir pour éviter une évaporation trop rapide ou brûler la plante ;
- **couvrir le sol** avec de la paille, tonte, feuilles mortes, copeaux de bois feuillus, etc., pour limiter l'évaporation ;
- **vérifier, réparer, remplacer** tuyaux, pompes, buses d'arrosateur, etc. : un entretien régulier de son matériel restreint les fuites et évite le gaspillage ;
- **positionner correctement le système d'irrigation** pour ne pas arroser en dehors des plantations ou plusieurs fois au même endroit ;
- **récupérer l'eau** de pluie, réutiliser l'eau de lavage des légumes, etc. ;
- **mettre en place des haies** autour des cultures afin de limiter l'érosion et l'assèchement du sol.



## Oyas

### Un arroseur autonome, écologique et naturel

Ce pot en argile poreux libère progressivement l'eau vers les plantes et permet d'économiser 70 % d'eau car il n'y a pas d'évaporation...





## UN JARDIN POTAGER ÉCONOME EN EAU

### // La permaculture ou culture permanente

Ce jardin s'inspire du fonctionnement des écosystèmes, sans labour, ni engrais, ni pesticide, où la terre se fertilise grâce à la faune, aux micro-organismes, aux déchets verts. Il permet de répondre aux besoins humains tout en améliorant l'environnement : favoriser la biodiversité, accueillir la faune et les insectes utiles, enrichir la terre, etc.

La culture permanente présente plusieurs intérêts pour le jardinier :

- la constitution d'un humus riche et équilibré pour retenir l'humidité ;
- la mise en culture de sols incultes : caillou, sol hyper tassé, trop argileux, remblais de mauvaise qualité, etc. ;
- l'utilisation de déchets verts et de matériaux issus de l'environnement immédiat.

### // Quelques conseils à suivre pour réussir son jardin en permaculture

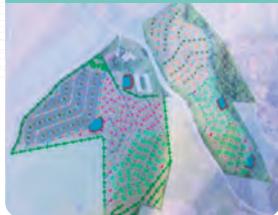
- observer son terrain pour créer un écosystème harmonieux : connaître le cycle de l'eau, solaire, les vents dominants, les types de sols, etc., pour ainsi mieux choisir les cultures et leurs emplacements ;
- ne pas laisser le sol nu mais utiliser un paillage (mulch, paille, bois raméal fragmenté) pour garder l'humidité dans le sol ;
- récupérer et utiliser au mieux l'eau en exploitant la pente naturelle du terrain pour créer des rigoles qui drainent les eaux de ruissellement, dans le sens de la pente, au pied de la butte ;
- l'association de culture en étage pour densifier la végétation, créer de l'ombre et donc lutter contre le stress thermique (à 36 °C, le métabolisme des plantes est bloqué). Un exemple, la milpa : les haricots grimpent sur les pieds de maïs, les courges y poussent aux pieds profitant de l'ombre.

### // Un exemple : la culture en butte

Cette technique consiste à creuser des chemins puis à utiliser la terre extraite pour constituer des buttes qui sont ensuite surmontées d'un apport de compost, pouvant être mélangé à du terreau, puis d'une épaisse litière de paille pour conserver l'humidité. Il est également possible de rajouter des matières fraîches : engrais verts, orties, parties non utilisées des légumes, etc.



Le Keyline design ou hydrologie régénérative est une méthode se focalisant sur la circulation de l'eau de manière à répartir, infiltrer et stocker l'eau dans le sol, en créant un sol vivant, profond, protéger de l'érosion.





## UN JARDIN D'ORNEMENT SEC

Contrairement au jardin potager où l'objectif est de planter des végétaux pour les consommer, dans un jardin d'ornement, fleurs, arbres, arbustes sont plantés pour enjoliver l'extérieur de la maison. Néanmoins, le besoin en eau des végétaux reste le même. Pour pouvoir bénéficier d'un jardin d'ornement de qualité même durant les restrictions d'eau, une solution existe : le jardin sec.

Dans un jardin sec, les végétaux exigeants en eau sont remplacés par des plantes résistant à la sécheresse et qui vont ancrer profondément leur racine. Sur le long terme, même si le soleil est fort et le sol pauvre et caillouteux, ce type de jardin nécessite peu d'arrosage, aucun engrais, ce qui permet de réaliser des économies d'eau et préserver l'environnement.

### // Bien choisir les plantes

Dans un jardin sec, les essences sont principalement méditerranéennes. Quelques exemples de plantes économes en eau :

- **des fleurs** : armoise, agave, lavande, chèvrefeuille, liseron, pourpier vivace, immortelle d'Italie, myrte, santoline, oreille d'ours, alysse, asters, coquelourde des jardins, héliantheme, euphorbe, haute acanthe molle, gazania, oenothère, penstémon aux épis rouges, perovskia, etc.



Chèvrefeuille.



Pourpier.



Gazania.



Alysse.

• **des graminés** : carex, fétuque, luzule, pennisetum, stipa, etc.



Pennisetum.



Stipa.



Fétuque.

• **des plantes aromatiques** :

verveine, origan, romarin, thym, sauge, marjolaine, sarriette, etc.



Thym.



Romarin.



Origan.



Myrte.

• **des arbustes** : tamaris, arbusier, genévrier, myrte, pittosporum, laurier-rose, yucca, althéa, bignone, céanothe, ciste, etc.



Althéa.



Bignone.



Céanothe.

- **des arbres** : albizia, camphrier, faux poivrier, micocoulier de Provence, chêne vert, olivier, caroubier, cyprès d'Italie, figuier, mimosa, palmier, pin, etc.



Caroubier.



Albizia.



Micocoulier.



## // Quelques conseils pour réussir son jardin sec :

- **planter de préférence au début de l'automne** afin de bénéficier des pluies automnales et hivernales. Les plantes pourront ainsi développer leur système racinaire en profondeur ;
- **décompacter le sol** pour faciliter l'enracinement en profondeur et former une large cuvette autour de la plante pour l'arrosage ;
- le sol doit être drainé pour que l'eau ne stagne pas : **rajouter quelques poignées de sable et de gravier** dans le trou de plantation ;
- **plus les plantes sont petites, plus leur reprise est facile** et leur besoin en eau limité ;
- afin d'éviter la concurrence, **mettre un paillis** qui permettra à la fois de limiter le désherbage et conserver l'humidité ;
- **arroser une fois par mois en hiver et toutes les deux semaines en été**, pendant la première année. Ensuite, les arrosages s'espacent et se font en profondeur.



Le compost permet d'améliorer la structure du sol, la capacité de rétention d'eau et des éléments fertilisants, de favoriser l'activité de la microfaune et microflore du sol et de recycler les déchets organiques ménagers et du jardin.



# Un jardin naturel, sans pesticide



## QU'EST-CE QU'UN PRODUIT PHYTOSANITAIRE ?

Aussi appelés pesticides, ces produits chimiques ont pour finalité de tuer les organismes dits "nuisibles" :

- **les fongicides** : éliminent les champignons ;
- **les insecticides** : détruisent les insectes ;
- **les herbicides** : éradiquent les plantes indésirables.

Les produits phytosanitaires dégradent la qualité de l'eau, se retrouvent dans le sol, l'air et ne sont pas sans conséquence...

- **les pesticides et l'environnement** : en s'accumulant dans les organismes vivants et en contaminant l'ensemble de la chaîne alimentaire, ils mettent en danger la biodiversité : raréfaction des abeilles, des hirondelles, de la faune aquatique et du sol, etc.
- **les pesticides et la santé** : que ce soit par inhalation, ingestion ou contact, leurs répercussions peuvent se traduire par des maladies graves : cancers, infertilité, allergies, brûlures, etc.



La loi de transition énergétique interdit, depuis 2017, l'utilisation des pesticides dans les espaces publics et cette interdiction s'est étendue aux particuliers en 2019.

Ces plantes feront un excellent couvre-sol, tout comme la consoude naine, le géranium vivace, la bruyère ou encore le lierre.



Pachysandra  
(*Pachysandra terminalis*)

Nepeta (*Nepeta mussinii*)

Petite pervenche (*Vinca minor*)

Alchémille (*Alchemilla mollis*)

Lamiers (*Lamium sp.*)

## DES TECHNIQUES ALTERNATIVES À PRIVILÉGIER

Pour avoir de beaux légumes ou de belles fleurs sans utiliser de pesticides, des solutions simples s'offrent aux jardiniers.

### // Contre les plantes indésirables :

- **accepter la végétation spontanée** qui a toute son utilité : protection des sols contre l'érosion, accueil de la microfaune, certaines espèces sont comestibles, etc. ;
- **penser aux plantes couvre-sol** : elles ont un feuillage dense, sont tapissantes et empêchent les herbes indésirables de s'installer en prenant leur place ;
- **utiliser le paillage** : il prive de lumière les espèces non souhaitées, en plus de conserver l'humidité.

Le paillage peut être :

- organique : paille, copeaux de bois, résidus d'herbe tondue séchée, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre, écorces ;
- minéral : ardoise, pouzzolane, déchets de coquilles d'huîtres ou Saint-Jacques, graviers ou galets, sable, brique pilée ;



- **faire usage de toiles tissées** ou feutres végétaux pour couvrir le sol et empêcher la pousse des adventices. Les bâches en plastique sont à éviter, car en plus d'être peu esthétiques, elles présentent un risque de pollution du sol par les résidus plastiques ;
- **asperger d'eau bouillante** ou d'un mélange vinaigre - eau - sel pour détruire les racines des adventices ;



"Plantes indésirables" est préférable à "mauvaises herbes" car une plante jugée "mauvaise" par l'homme, pour son potager ou son jardin, sera indispensable pour la vie de certains insectes, qui eux seront utiles pour le jardin.



Les bâches en plastique ne sont pas conseillées car elles détruisent la vie microbienne du sol en bloquant les échanges avec l'extérieur.



• **bien entretenir sa pelouse :**

- en conservant une **hauteur de tonte de 6 à 8 cm**, cela permet un bon enracinement, une résistance à la sécheresse et empêche la germination des graines indésirables et le développement de mousse ;
- en laissant les **résidus de tonte**, cela augmente aussi la vitalité de la pelouse et la rend plus résistante aux maladies et à l'invasion des herbes indésirables.

// **Contre les maladies et les ravageurs, s'affranchir des produits chimiques néfastes pour la santé et l'environnement**

**Certaines actions peuvent être préventives...**

- **choisir des plantes adaptées** au type de sol en privilégiant des plantes robustes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies ;
- **alterner les cultures** (cf. p. 4) pour ne pas fatiguer le sol et rompre le cycle de développement des parasites ;
- **favoriser certaines associations de plantes** : l'odeur des capucines attire les pucerons, l'ail ou l'œillet d'Inde éloignent les insectes, le lupin sert de marqueur lors d'une attaque de rats taupiers, etc. ;
- **espacer les plantes** sensibles aux attaques des mêmes organismes ;
- **arroser au sol** pour éviter de brûler la plante ;
- **préparer des macérations** de sureau, d'absinthe, de pelures d'oignon ou d'ail à pulvériser sur les feuilles ou des infusions d'ortie, fougère, mélisse car elles ont une action répulsive sur les ravageurs (voir recettes p. 14) ;
- **améliorer la résistance des plantes** en mettant du compost au pied des plantations en automne ou en hiver.



Un hôtel à insectes, pour apporter de la biodiversité au jardin.



Un doryphore, parasite des pommes de terre.



Un nichoir, parfait refuge pour les oiseaux prédateurs d'insectes.



Plus le jardin ressemblera à un écosystème naturel, plus il sera en capacité de se défendre !



Arroser à bon escient et de préférence au niveau du sol au petit matin ou le soir pour éviter l'évaporation, les maladies et de brûler les feuilles par stagnation de l'eau !



### ... et d'autres curatives :

- **installer un hôtel à insectes** pour favoriser l'accueil des coccinelles, papillons, abeilles, perce-oreilles, etc. qui sont des pollinisateurs et des prédateurs ;

- **fabriquer des engrais verts** comme :

- **fongicide** : vaporiser des infusions de plantes sèches de prêle, ortie, bardane, sureau, etc. ;

- **insecticides** :

- ♦ l'infusion de menthe poivrée contre les pucerons et les chenilles,
- ♦ l'infusion de rue officinale est mortelle pour les doryphores, aleurodes, pucerons, charançons,
- ♦ la sauge officinale en infusion est efficace contre les chenilles,
- ♦ la macération d'ail est fatale pour les doryphores, psylles, punaises et acariens,
- ♦ pulvérisation de savon noir, de Marseille ou un mélange eau – vinaigre contre les pucerons,
- ♦ placer une moitié de coquille d'œuf retournée à côté des poireaux pour lutter contre la mouche responsable du ver du poireau ;

- **installer des filets** contre les oiseaux ou des voiles anti-insectes pour protéger les semis et les plantations ;

- **écraser des coquilles d'œufs**, tapisser le sol de cendre, mettre des coupelles de bière pour éloigner limaces et escargots ou placer des tuiles où ils viennent se réfugier la nuit.



Perce-oreilles  
(prédateur)

Chrysopes  
(prédateur)

Osmies  
(prédateur et pollinisateur)

Syrphes  
(prédateur et pollinisateur)

Carabes  
(prédateur)

Coccinelles  
(prédateur)

Guêpes  
(prédateur)

Offrir gîte et couvert aux auxiliaires du jardinier.



Un voile sur poireaux, pour lutter contre la mouche du poireau.



# Les recettes naturelles



## DÉCOCTION D'ABSINTHE

**Fabrication** : compter 10 kg de plantes séchées pour 10 litres d'eau. Faire bouillir 30 min, puis laisser reposer toute la journée avant de filtrer.

**Utilisation** : pulvériser non dilué tous les 10 jours sur la plante. En traitement préventif ou curatif contre les pucerons.

## DÉCOCTION DE PISSENLIT

**Fabrication** : faire macérer 2 kg de plantes entière avec les racines dans 10 litres d'eau. Filtrer.

**Utilisation** : en dilution à 20 % (1 part de macérât pour 5 parts d'eau), arroser le sol à l'automne et au printemps pour stimuler la croissance de la plante et fortifier les légumes.



## INFUSION DE MÉLISSE OU MENTHE POIVRÉE

**Fabrication** : 500 g de plantes hachées grossièrement, les plonger dans 5 litres d'eau. Porter à ébullition. Arrêter la source de chaleur aux premiers bouillons. Couvrir, laisser infuser 12 h sous couvercle.

**Utilisation** : se pulvérise pur pour la mélisse et dilué à 10 % pour la menthe poivrée. Ne se conserve pas. Insecticide.

## INFUSION DE SAUGE OFFICINALE

**Fabrication** : 150 g de plantes fraîches grossièrement broyées dans 5 litres d'eau bouillante, retirer du feu. Laisser refroidir et filtrer.

**Utilisation** : se pulvérise pur. Ne se conserve pas. Insecticide.



## MACÉRATION DE SUREAU

**Fabrication** : 1 kg de feuilles fraîches dans 10 litres d'eau de pluie pendant 2 jours puis filtrer.

**Utilisation** : pulvériser non dilué. Insecticide, antifongique.

## MACÉRATION D'AIL

**Fabrication :** 1 gousse écrasée dans 1 cuillère à soupe d'huile, laisser macérer 48 h. Filtrer. Mélanger dans 1 litre d'eau.

**Utilisation :** pulvériser non dilué. Répulsif pour les gastéropodes et préventif contre la rouille.



## DÉCOCTION OU PURIN DE LIERRE

**Fabrication :** 100 g de feuilles pour 1 litre d'eau. Laisser mariner 48 h. Faire bouillir 20 min couvert puis laisser refroidir couvert. Filtrer.

**Utilisation :** pulvériser pur. Préventif contre les gastéropodes.

## INFUSION DE LAVANDE

**Fabrication :** faire bouillir 1 litre d'eau. Une fois que l'eau boue, arrêter le feu et mettre la lavande. Laisser infuser 15 min.

**Utilisation :** se pulvérise dilué à 20 %. Répulsif pour les fourmis et les mouches de la carotte. Préventif contre les pucerons et chenilles.



## MACÉRATION DE RUE

**Fabrication :** faire macérer 800 à 900 g de tiges et feuilles dans 10 litres d'eau pendant 10 jours.

**Utilisation :** pulvériser dilué à 20 %. Contre les pucerons.

## DÉCOCTION DE PRÊLE

**Fabrication :** faire tremper 1 kg de tiges finement coupées dans 10 litres d'eau puis faire bouillir 30 min. Laisser refroidir 12 h avant de filtrer.

**Utilisation :** pulvériser dilué à 20 % (1 part de décoction pour 5 parts d'eau). En traitement curatif pour renforcer la résistance des plantes aux maladies : maladie cryptogamique, rouille, taches noires, cloque du pêcher, botrytis, mildiou.



## EXTRAIT FERMENTÉ D'ORTIE

**Fabrication :** 1 kg d'orties dans 10 litres d'eau de pluie. Brasser tous les jours pendant 5 à 10 jours tant qu'il y a des bulles de fermentation à la surface. Filtrer. Conserver à l'abri de l'air et de la lumière (1 an).

**Utilisation :** Dilué à 10 % lors de l'arrosage des plantes. Engrais "vert".



## SYNDICAT MIXTE DE L'ÉYRIEUX À CRUSSOL

La rivière Eyrieux, deuxième bassin versant du département de l'Ardèche, l'Embroye, le Turzon et le Mialan, offrent un patrimoine naturel riche et remarquable, où vivent castors, loutres et écrevisses à pieds blancs.

Du lac de Devesset jusqu'au Rhône, en passant par le Mont Gerbier de Jonc, le Mont Mézenc ou le Massif de Crussol, les rivières du territoire demeurent préservées, mais subissent parfois, des dégradations liées aux activités humaines.

Afin d'agir en faveur des milieux aquatiques, les élus ont créé le Syndicat Mixte de l'Eyrieux à Crussol pour améliorer la qualité de l'eau, préserver la ressource et mettre en valeur les rivières.



4 rue de l'Hôtel de Ville | 07160 Le Cheylard  
04 75 29 44 18 | eyrieux.clair@eyrieux-clair.fr

[www.eyrieux-clair.fr](http://www.eyrieux-clair.fr)

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

